

# DE LA VERTV DE LA FOY.

## SERMON PREMIER

Sur ces mots. Hebr X. ver. 32. 33. 34.

Ramensenez-vous les iours precedents, efquels, apres anoir esté illuminez, vous anez soustenn grand combat de sous-frances: Quand d'une part vous anez esté eschaffandez devant tous par opprobres d'tribulations: d'quand d'anter part vous anez esté faits compagnons de cenx qui estoyent ainsi haraffez. Car vous anez aussi esté participans de l'affliction de mes liens, d'anez recen en ioye le ranissement de vos biens anez une meillenre chenance és cienx, d'qui est permanente.

A

## Sermon 1. De la vertu de la Foy.

A crainte & l'esperance, mes freres, sont requises 🥰 enfemble au fidele ; mais à 🛱 diuers efgards & en diuers degrez. Ie dis à diuers es-

gards: car la crainte se conçon de la consideration de nos infirmitez, de la force de Satan & du monde & de leurs tentations: Mais l'esperance de la confideration des promesses de Dieu, de sa bonté & de sa vertu. Il faut que nous nous deffiions de nous mesmes pour nous her en Dieu, & faut que nous nous employios à nostre salut auec crainte & tréblement, afin que nous nous puissions asseurer en celuy qui donne le vouloir & le parfaire. Le dis en degrez differens: car nos pechez & infirmitez estans beaucoup au dessous de la bonté de Dieu, & la force de Sazan & du monde beaucoup au dessous de la vertude Dieu, austi la crainte doit estre de beaucoup furmontee par la fiance Colosse en Dieu, à ce que la paix de Dieu, c'est à dire, l'affourance de fagrace, tienne le principal lieu en nos cœurs : 85 que ach 12. comme iadis Ezechias disoit au peu-

Philip.2

ple

Sur Hebr.chap. 10. ver. 32.33.34. 3
ple d'Israel que celuy qui estoit auce eux estoit plus puissant que ceux qui estoyent contr'eux: Ainst nous dissons que nos propres infirmitez & tout co qui est contre nous, n'est point à l'esgal de la vertu du Toutpuissant & du merite de Iesus Christ; Et c'est suivait cela que Iesus Christ dissité à ses disciples, Vous aurez angoisse au monde, mais toan 16. apez bon courage, i'ay vainen le monde, vist toan 16. apez bon courage, i'ay vainen le monde, vist. le cut 12. vibon plaisir du Pere à esté de vous donner l'ele Royaume.

Le texte que nous auons en main verifie ce propos, carés verseis prêces dents l'Apolire donne de la craînte aux Hebreux, & par ceux-ci il veut mettre l'esperance au dessus de leurs craintes; Es versets precedents l'Apolitre leur a dit, que s'ils pechoyent volontairement après aubir rèceu là co-gnoissance de verité, il n'y aubit plus de facrifice pour le peché, mais vue attente de jugement & vue serveult de seu qui doit deuoter les adhersalites et à a allegué les textes de l'Escritture, où Dieu din A moy est la végéant

4 Sermon I. De la vertu de la Foy ce,& ie le rendray : Et derechef le Seigneur iugera son peuple, & a adjousté que c'estoit chose terrible de tomber és mains du Dieu viuant : Maintenant afin qu'ils ne fussent trop abbatus, il les releue par foy & esperance, voulant qu'ils se ramentoiuent les trauaux des iours precedents, & la vertu de laquelle Dieu les auoit soustenus en ces rudes espreuues, & leur en auoit donné la victoire par foy & patience: afin qu'ils s'asseurassent d'autant plus en Dieu qu'ils auoyent esprouué son assistance, & que Dieu remunereroit leur esperance. Ramentenez-vous, leur dit-il, les iours precedents, esquels, apres auoir esté illuminez, vous auez soustenu grand combat de souffrances : quand d'une part vous anez esté eschaffandez denant tous paropprobres & tribulations : Et quand Pautre part vous anez esté faicts compagnons de ceux qui estoyent sinsi harassez: Car vom auez ausi esté participants de l'affiction de mes liens, & auez recen en iose le rauissement de vos biens, cognoissans en vous mesmes que vous anez une meilleure chenance és cienx, & qui ess permamentes 1

Sur Hebr.ch.10.verf.3.2.3 3.34. 5 nente. Ne resettez pas donc au loin vostre constance, laquelle a grande remuneration; comme s'il disoit, prenez courage, apres auoir tant souffert, & vous affeurez de n'estre point abandonnez de celuy qui vous a soustenus & fortificz si puissamment. En suite il leur dira que le iuste viura de foy, & que nous ne sommes point pour nous soustraire à perdition, mais pour suiure la foy à la consernation de l'ame, asin que vous remarquiez la prudence de l'Apostre à temperer les menaces par les consolations. Ainsi desia ci dessus an chapitre 6. apres leur auoir dit que la terre qui reçoit la pluye, & ne produit qu'espittes & chardons est proche de malediction: Il auoit adjousté. Or nous wom somes persuadez quant à vous choses meilleures & connenables à salut, inçoit que nom partions ainsi:car Dien n'est point winfle pour mettre en oubly vostre ænure & le tranail de vostre charité que vous amez monstree envers for nom: En quoy l'Apostre monstre qu'il faut employer pour la cure des playes de l'ame, auec le vin cuisant des menaces, l'huyle

Sermon I De la vertu de la Foy.

adoucissante des consolations, & que
le Ministere de l'Euagile est fort disserent de celui de la Loy; par cettui-ci
regnoit un esprit de servitude, & par
le ministere de l'Euangile doit preualoir un esprit d'adoption: & les graintes
se strayeurs ne doinent estre employees
que pour estre testiminees en paix &
consolation.

· Or és paroles que nous vous auons loues, nous confidereros deux chofes, Premierement le moyen dont l'Apo-Are se sert: & secondement la conclufion qu'il en tire. Le moyen dont il se sert est, que les Hebreux par le passé ont esté tellement assikez de l'Esprit de Dieu qu'ils ons souffenu vn grand combat de souffrances; dés aussi post qu'ils ourent oftéappelez à l'Eudngile, voire soustenu insques à prendre en inve le ranissement de leurs biens : La conclusion est és pareles suivantes, Ne reiossex: pas donc an loin vostre confiance: Mais à present nous nous contenterons de vous proposer le moyen de l'Apostre, auquel il represente deux choles L'une, les fouffrances des Hebreux.

Sur Hebr.ch. 10. ner. 3 2.53.34. 7
Et l'autre la victoire qu'ils auoyent obtenue.

#### I. POINCT.

Hdit donc d'entres, Rementem ?- vens les iaurs precedents. Chalque partie de noftre vic, mes freres, est un tableau de divers enseignements, & notamment de sance & d'esperance en Dieu; n'y en ayant aucune en laquelle Dieun'air signalié enuers nous son amour & sa prouidence: Cest pourquoy le Prophete Dauid se mettoit souvent douant les yeux tout le cours de sa vie, voise iusqu'à la tendee icunesse, pour en tires des arguments de fiance on Dieu, Containement, dit-il Picaume 22. Tu estelay qui m'as tiré hors du ventre de ma mere, i'ay esté mis en ta charge dés la matriceli; tu es mon Dicu des le veners de me mere: ne l'efengue point de moy, cer la destresse es pres de moy, & il noy a personne qui me Secoure: Et au Pseaume 71. O Dien, tu m'a enfergné dés maienne fie , & infques ici i en annoucé tes merueilles, & enverts insques à la riscillesse, voire à la vieillesse toute blanche, o Dieu ne mabandonne point. An combat contre Goliath il se

3 Sermon I De la vertu de la Foy

ramenteuoit les deliurances receuës s. Sam. 17. par le passé, inferant que Dieu qui, l'auoit deliuré de la gueule du lion & de la patte de l'Ours, le deliureroit de la main du Philistin. Dieu aussi de sa part, mes freres, arguméte de ses biéfaicts passez à ceux de l'aduenir. Esa. 46. Maison de Iacob escoutez-moy, & tout le residu de la maison d'Israël, dont ie me suis chargé des le ventre, & qui auez esté portez dés la matrice : ie seray le mesme insques à la vieillesse ; ie vous chargeray sur moy insques à vostre vieillesse, ie vous chargeray fur moy insques à vostre vieiltello toute blanche; ie l'ay fait, & ie vous perceray, & ie wom chargeray fur moy, & vous recourray. La raison de cela est que Dieu n'est point comme l'homme qu'il change, & qu'il n'y a en luy variation. aucune, ni ombrage de changement, & que l'alliance qu'il a traittee auec nous est vne alliance immuable, & que partant Dieu ne reuoquera point son fecours & sa grace. Ie traitteray anec lay, dit-il, Icr. 32. vne alliance esernelle, que se ne me retireray point arriere d'eux, afin que ie leur face du bien. & Esaïe 54. Quad les

les costaux crosteroyent & les montagnes se remueroyent, ma gratuité ne despartira point de toy, & l'alliance de ma paix ne se changera point, a dit l'Eternel. Aush le fondement de l'alliance est inesbranlable, affauoir le merite de Christ, dont l'Apostreinfere Rom. 8. Que ni mort ni vie,ni Anges, ni hautesse, ni profondeur,ni ancune creature ne nous pourra separer de la dilection de Dieu qu'il nous a monstree en I esu Christ. Si donques, fideles, Dieu en quelque partie de vostre vie vous a donné quelques arguments de son amour & de son soin paternel, qu'ils vous soyent vn gage perpetuel de sa grace envosanxietez.

Et comme la souvenance du passé doit, à l'esgard de Dieu, affermir nostre fiáce, de mesme doit-elle nous inciter à aller de vertu en vertu, pour ne perdre lagloire de nos bonnes actions, & la remuneratió qui nous est preparee: & c'est aussi à cét esgard que l'Apostre veut que les Hebreux se ramentoiuent leurs combats des iours precedents, & la fermeté de leur foy, comme s'il diloir: Si vous auez combattu generousc10 Serm. I De la vertu de la Foy.

ment par le passé, & lors que vous n'esstiez que comme nouices & apprentifs en la milice Chrestienne, ayants par vostre foy surmonté de griefues souffrances, ayez cette victoire deuant vos yeux pour vous en continuer la gloire & paracheuer vostre course. Ainsi l'Apostre mettoit deuant les yeux des Galates le passéauquel ils auoyent cómencé par l'esprit, afin qu'ils eussent honte de finir par la chair. Ainsi Iesus Christ disoit à l'Eglise de Philadelphie Apoc. 3. Tu as gardé la parole de ma parience, tien ferme ce que tu ac, usin que nul ne prenne to couronne. La vertu a sa lumiere comme celle du matin qui va touliours en croissant jusqu'à-ce qu'elle reçoiue sa perfection : celle qui va defaillant n'estoit point yraye vertu.

Ramenteuez-vous donc, dit l'Apofire aux Hebreux, les iours precedents esquels apres auoir esté illuminez vous auez soustenu vn grand combat de soustrances. Remarquez la circonstance du temps, apres auoir esté illuminavous, c'est à dire, incontinent que vous sustes amenez à la cognoissance de l'Euangile:

les cieux lui furent ouverts, & le Sain&

### 12 Sermon I. De la vertu de la Foy

Esprit descendit sur luy, & vne voix cria du ciel, Cettui-ci est mon Fils bien-aimé en qui i'ay pris mon bon plaisir.) Il est adiousté que Iesus Christ fut emmené par l'Esprit au desert pour estre tenté par le Diable. Chose merueilleuse, apres les cieux ouuerts, les enfers sousseuez: apres le Sain& Esprit. donné, les demons deschainés: apres cstre declaré Fils de Dieu, estre combattu & trauaillé au monde. Cette dispensation de la Croix de Christ, prouient de la sagesse par laquelle Dieu a voulu permettre qu'il y eust. vne guerre continuelle entre Satan & la semence de la femme qui est Christ. Car il s'ensuit que dés que nous sommes transferez au Royaume du Fils de Dieu, Satan nous regarde comme ses ennemis pour nous assaillir: comme

Iss. ch. 10. dés que les Gabaonites furent rangez
à Iosué, type & figure de Iesus Christ,
les peuples de Canaan à l'instant les
ont attaquez. Aussi par le Baptesme
Iesus Christ nous enrolle pour combattre sous son enseigne. Or il est conuenable que les soldats apres estre en-

rollés

Sur Hebr.ch.10.vers.32.33.34. 13
rollés soyent menez au combat. S'il y a de l'interualle par fois, c'est par accicident: il sussit qu'on n'est enrollé que pour le combat. Voyez donc, sideles, la liaison de la profession de l'Euangile a-uec la Croix. Si quelcun veut venir apres moy, dit Iesus Christ, qu'il charge sur soy sa croix & me suine. Vous serez hais de tom à cause de mon Nom. Si vous estiez du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien; mais pource que vous n'estes pas du monde, ains que ie vous ay esseud u monde, pour cela le monde vous a en haine.

L'estar celeste par lequel nous sommes appelés au ciel par l'Euangile, requeroit cette condition en la terre, car nous y sommes appelez comme au lieu de triomphe, où sont reseruees les couronnes. Il falloit donc qu'ici bas sussent les assauts & les combats. Nous y sommes appelés comme à vn lieu de repos: il falloit donc qu'ici bas sussent les trauaux. Aussi le requeroit la conformité à Iesus Christ: car puis qu'il falloit qu'il soussert le car puis qu'il falloir qu'il soussert le car

## 14 Sermon I.De la vertu de la Foy.

tions. Il faut que nous portions en nostre corps la mortification du Seigneur lesus, afin aussi que la vie de lefus Christ soit manifestee en nostre chair mortelle. Il faut que nous souffrions auec luy, afin que nous soyons aussi glorifiez auec luy. Adioustez que par la croix Dieu aduance les fruicts de nostre Baptesme, veu que par elle il mortifie le peché dedans nous; par elle il froisse dedans nous le vieil homme pour viuisier le nouueau; par les afflictions il nous fait mourir au monde,afin que nous viuions à Dieu.Si nostre homme exterieur se dechet, l'hőme interieur est renouvelé de jour en iour. Ainsi Dieu tourne les esforts de Satan & du monde à la confusion de Satan & du monde, se seruant de leurs propres assauts pour auancer en nous son image & l'œuure de nostre salut. Les coups & les playes que nous receuons du monde estans en la main de Dieu des corrections & chastimens pour nous rendre participans de sa saincteté, & des enseignements à ce que nous ne foyons condamnez auéo

Sur Hebr.ch.10.ver [.32.33.34. lemonde. Heb. 12. & 1. Cor. 11.

Or remarquez ici le soin que Dieu ades fideles, de ne les exposer pas aux combats qu'il ne les ait bien armez, c'est à dire munis de la lumiere & grace de son S.Esprit, come l'Apost.le moftre, disant, apres auoir esté illuminez, vous auez fouftenu vn grand combat de souffrances; Dieu nous reuest & arme de lumière pour nous faire resister à la puissance des tenebres. Saul en-1-sam.17? uoyant David au combat luy voulut donner ses armes lesquelles n'estoyent pas propres à Dauid; Mais Dieu nous donne les siennes qui nous sont propres, il nous munit de sa Parole, il nous donne fon Efprit: Aussi Sainct Paul ap- Ephes. pelle nos armures, armures de Dieu, dont Sainet Ican disoit au 2. de sa premiere, leanes gens vous estes forts, & la Parole de Dien demeure en vous, & auez farmonté le malin, & chapitre 4. Mes petits enfans, celuy qui est en vous, est plus grand que celuy qui est au monde : Et ici encore vous trouuerez la raifon de la dispensation de la croix; c'est que Dieu nous ayant donné sa cognoissan-

16 Sermon I. De la vertu de la Foy ce il falloit qu'elle fust exercee & cfprouuee: Car la foy, l'esperance & l'obeissance ne font esclatter leurs lumieres que par la croix: comme les estoilles ne nous monstrent leur lumiere que par les tenebres de la nuict. Et comme on dit que les Aigles esprouuent la veuë de leurs petits à l'aspect des rayons ardents du Soleil, il falloit que la veuë & l'illumination des fideles fust esprouuee à l'ardeur des tribulations. Il falloit que cét or de Dieu, que Satan & le monde disent estre faux, fust esprouué en la fournaise d'affliction, à la gloire de Dieu & des fideles, & à la confusion de Satan.

Or quelle avoit esté l'espreuve des Hebreux apres avoir esté illuminés? L'Apostre represente qu'ils avoyent soussert en eux mesmes, & en autruy. En eux mesmes, tribulations & opprobre, rauissement de biens, Vous avez dit l'Apostre, esté eschaffandez devant tous par opprobres & tribulations, & avez pris en iore le rauissement de vos biens; c'est que la populace Iudaïque s'estoit sousseuce

Sur Heb.ch.10. ver [.32 33.34] sousseuce en divers lieux contre ceux de leur nation qui auoyent faict profession de l'Euangile, s'estoit iettee en leurs maisons & les auoit pillees, & auoit tiré & trainé leurs personnes deuant les tribunaux des Magistrats auec coups & iniures, comme fi c'euffent efté des criminels qui deuffent eftre executez publiquement : mais iufques alors la prouidence Diuine n'auoit pas permis qu'on passast plus auant contre eux, assauoir iusques à les mettre à mort, comme l'Apostre semble le tesmoigner au chapitre 12. difant, qu'ils n'auoyent pas encores resisté insques au sang en combattant contre le peché. Vous auez Actes 17. l'image de ce que l'Apostre represente en ce lieu: Vous y voyez que Paul & Silas ayants par quelques Sabbats annoncé Iesus Christ en Thessalonique, & grande multitude ayant creu, les luifs rebelles prirent quelques vauneans bateurs de paué, lesquels ayants fait amas de peuple, firent effort à la maison de Iafon, & ne trouuans Paul & Silas, tirerent Iafon & quelques fideles aux

# 18 Sermon I. De la vertu de la Foy

Gouverneurs de la ville, crians contre eux, qu'ils auoyent remué tout le monde, & qu'ils faisoyent contre le decret de Cesar, & auoyent vn autre Roy, qu'ils nommoyét lesus. Recognoissez, mes freres, que les fideles sont appelés à toutes sortes de souffrances en leurs personnes, en leurs biens, & en leur honneur; en leurs personnes par playes & emprisonnements: en leurs biens par pillage & rauissement: en leur honneur par iniures & opprobres. Vous auez de tout cela l'exemple en Tesus Christ nostre Chef:en son corps il oft battu, fouëtté, crucifié; la robe luy est prise & partagee, figure du rauissement de biens: & quant à son honneur il est chargé d'iniures, d'ignominie & d'opprobre en place publique. Dont nostre Apostre en cette Epistre chapitre 13. pour comprendre ces choses dit, Allons à lesus Christ hors du camp portans son opprobre; car nous n'anons point decité permanente, mais nous cerchons celle qui est à venir. Le monde donc ne laisse rien en arriere en quoy il puisse offenser les enfans de Diou, relle

telle est la grandeur de sa haine. Or le iuste ressentiment que vous en deuez auoir, & la saincte vengeance que vous en deués prendre, est de crucisser dedans vous le monde, comme il vous crucisse au dehors, & d'estre au monde comme n'estans point du monde, c'est à dire de renoncer à toutes ses conuoitises; à son auarice, puis qu'appelez à soussir le rauissement de vos biens; à son ambition, puis qu'appelez à soussir opprobres; à ses voluptez, puis qu'appelés à tribulations; Voila ce que les Hebreux soussir outre part.

D'autre part, dit l'Apostre, vous auez esté faicts compagnons de ceux qui estoyent ainsi harassez: car vous auez aussi esté participans de l'assistion de mes liens. C'est que les Hebreux n'auoyent pas seulement soussert en leurs propres personnes, mais aussi en celles d'autruy. La charité, outre le fardeau de ses propres maux, prend celuy deses prochains. Qui est assoibly, disoit l'Apostre 2. Cor. 11. que ie ne sois assoibly aussi, qui est scandalisé, que ie n'en sois aussi brusté: Aussi faisant le conte de

20 Sermon I. De la vertu de la Foy fes fouffrances, il ioint à la faim & à la foif, à la nudité & froidure & aux dangers, la sollicitude qu'il auoit pour les Eglises: C'est la condition du corps de Christ, qu'il y ait vn mesme sentiment: Dont l'Apostre Romains 12. ayant dit, que nous sommes vn seul corps en Christ, & chascun en son endroit mébres l'yn de l'autre, adiouste, sorez en pleur auec ceux qui sont en pleur. Et dit I.Cor.12.Il n'y a point de division au corps, ains les membres ont un soin mutuelles. vns pour les autres, & si vn des membres , souffre, tous les autres souffrent anec luy. Suiuant cela il dit Hebr. 13. Ayez sonnenance des prisonniers, comme si vous estiez emprisonnez auec eux, & de ceux qui sons tourmentez, comme vous ausi estans du mesme corps: Ceux donc qui ne prennent point de part aux soussirances des fideles, ne sont point du corps de Iesus Christ, & n'ont point receu l'espric de charité & de communion : outre que quand il s'agit des souffrances pour l'Euangile, la cause estant commune à tous fideles, ce que quelqu'vi fouffre tous les autres le doivent confide**re** r

Sur Hebr.ch.10.vers.32.33..34. 21 fiderer comme en leurs propres personnes.

Particulierement l'Apostre dit que les Hebreux auoyent pris part en ses liens, d'autant que le considerans comme vn des plus excellés seruiteurs de Dieu, & vn des plus puissans organes de l'aduancement du regne de Christ, ils receuoyent vne particuliere affli-dion de son emprisonnement, à cause du preiudice que l'Eglise en receuoit, outre l'obligation qu'ils luy auoyent comme à leur Docteur: pour nous appresidre qu'il faut que nos compassiós prennent leur mesure & leur degré de l'interest de la gloire de Dieu, & par cosequent que plus Dieu employe vtilemét des personnes pour sa gloire & l'aduancement de son Euangile, leurs fouffrances doiuent toucher d'autant plus nos cœurs. Or il faut presupposer que cette participation aux liens de l'Apostre auoit esté tesmoignee par les effects possibles, assauoir par subuention aux necessitez de l'Apostre, lettres consolatoires & prieres à Dieu pour sa deliurace. Car la charité comnunique aux necessitez des Sainces, non parassection seulement, mais par essect & assistance actuelle, selon cette exhortation de Saince Iean, N'aymez point de langue & de parole, mais d'anure & de verité.

Et toutes ces afflictions des Hobreux sont appelées vn combat, voire vn grand combat de souffrances. L'Apostre monstrant par cela que la pieté & regeneration n'oste pas les sentiments naturels, & les affections, & ne durcit pas le cœur à la maniere de la desnaturee Philosophie des Stoiciens', laquelle requeroit que l'homme vertueux fust insensible à la douleur. Iesus Christ luy mesme a soussert en estant tenté, dit l'Apostre Hebr. 2. c'est à dire, en fouffrant douleur, afin qu'il fust puissant pour secourir ceux qui sont tentés. Aussi ce mot de combat nous monstre qu'outre le monde qui nous assaut au dehors, il nous faut estre continuellement aux mains auec nostre chair au dedans, c'est à dire auec nos affections naturelles entant qu'elles ne demandent que l'aise & le reposs & cette

Sur Hebr.ch.10.ver/,32.33.34. 23 & cette chair est dedans nous comme vne Dalila à Samson, laquelle le liuroit aux Philistins. Mass voyons les considerations que la foy oppose aux sentiments de la nature, ce qui est le second poince de nostre propos.

### II. POINCT.

Vous auez pris en ioye le rauissement de vos biens, cognoissans en vous mesmes que vous avez vue meilleure chevace és cieux, & quiest permanente. Voila le fruict & l'effect de l'illumination celeste, laquelle l'Apostre a exprimee, voila la victoire qu'elle obtient sur la puissance des tenebres. Voici donc comment l'esprit surmonte les sentiments de la chair, assauoir par la lumiere dont il remplit l'entendement; à raison dequoi l'Apostre disoit, Le Dies de gloire, le Dien de nostre Seigneur Iesus Christ vous doint l'esprit de sapience & de reue-Lation par la recognoissance d'iceluy, assasoir les geux de vostre entendement illuwinez, afin que vous sçachiez quelle est lesperance de sa vocation, & quelles sont

24 Sermon I. De la verité de la Foy. les richesses de l'heritage de sa gloire és Saints. Ce monde, fideles, n'a rien en tout son enclos, qui vous puisse donner allegement: il faut regarder au delà de l'amas des choses charnelles & terriennes, & au delà du siecle present: c'est pourquoy l'esperance est appelee heaume, pource qu'elle munit nostre chef, c'est à dire nostre entendement, de l'attente & consideration des biens celestes, pour les opposer à tout ce que nous pouuons presentement souffrir: Cette consideration est le baume Euangelique qui est appliqué generalement à toutes nos playes. Les souffrances du temps present, dit l'Apostre, ne sont point à contrepeser à la gloire à venir qui doit estre renelee en nous: l'affliction legere quine fait que passer produit en nous un poids eternel de gloire excellemment excellente, quand nous ne regardons point aux choses visibles, mais ank invisibles : car les visibles sont pour on temps, mais les innisibles sont eternelles, 2. Cor. 4. Regardez vous vos tristefses? l'Escripture vous dit que nostre zeŭ 16.22. tristesse sera connertie en ioye , & que nul رس

Sur Hebr.ch.10.vers.32.334. 25 ne nous ranira celle-ci. Regardez-vous la faim & la soif? elle vous monstre que vous serez rassafiez des biens de la Ps.36. maison de Dieu & abbruuez au sleuue de ses delices. Regardez-vous vos heritages? elle vous dit que nous som- 1. Pier. 1. mes regenerez en esperance viue pour obtenir vn heritage incorruptible, qui ne se peut contaminer ni flestrir, conserué és cieux pour nous : Regardezvous les bannissements? elle vous mo-Heb.11. stre que Dieu vous a preparé vne cité, qu'estans estrangers & voyagers en la terre, vous cerchez vn meilleur païs assauoir le celeste. Regardez-vous les opprobres, elle vous propose des cou- Apre.2 & ronnes de gloire, & le Throsne de 3. Dieu mesme: En somme regardezvous la mort, elle vous faict voir qu'en Manh. 10perdant cette vie vous la sauuez, & 390 gagnez vne vie eternelle & glorieuse.

Suiuant cela les Hebreux regardans le rauissement de leurs biens, consideroyent qu'ils auoyent une meilleure cheuance és cieux, & permanente. Pesez ces trois choses, meilleure, és cieux, permanente. Meilleure premie-

### 26 Sermon I.De la verité de la Foy rement en son estre: veu que l'vne est corporelle, l'autre spirituelle: l'vne cosiste en terres & argent, l'autre en l'image de Dieu & és rayons de sa gloire; l'vne n'est que metaux ou mineraux, ou excremens des plantes & animaux de la terre, l'autre consiste en la sapience mesme & intelligence. Secondement meilleure en ses effects: car la cheuance terrienne ne rend pas vn homme meilleur, elle le laisse tel qu'elle le trouue, voire elle le corrompt & emporte souuent: mais les biens celestes trasforment l'hôme en la saincteté de Dieu, & sont les vertus mesmes, de Iustice, Verité, Charité. Les richesses terriennes n'osterot pas à l'homme les soucis & les chagrins: mais les celestes le rempliront de paix & de ioye: celles-là laisseront la goutte en ses pieds, le calcul en ses reins; mais les

Secondement l'Apostre dit, que cette cheuance est anciel: or les choses qui sont ici bas parmi la bouë & la poufsiere

en ame semblables à Dieu.

celestes quand elles nous serot à plein ottroyees, nous rendront en corps &

Sur Hebr.ch.10.ver [. 32.33.34. siere & les tenebres, ne peuvent pas estre de grande valeur, le lieu estant proportionné à la nature de la chose: à l'opposite les choses qui sont au ciel, où il n'y a corruption quelconque, mais parfaicte lumiere, & où Dieu iette de toutes parts les rayons de sa gloire, ne pouuars estre sinon exquises & precieuses, comme proportionnees à l'excellence de la Majesté de Dieu. De plus les choses celestes sont hors de la prise des hommes : Les mains des hommes auoyent peu atteindre à la cheuance terrienne des Hebreux: mais celle-cy est és cieux, au dessus de tous les efforts du monde, & partant nous est asseurce; comme aussi Sainct Pierre appellant nostre heritage incor-1. Pier. 1. suptible, dit qu'il est conserué es cieux pour nous, faisant opposition de cét heritage à celuy de la terre de Canaan, que la violence du monde auoit fouuent rauagé. Et Iesus Christ par cela nous exhorte à cercher les choses celeftes , Ne faittes point, dit-il, vos thre- Matth. 62 forsen la terre, là où la tigne & la rouillure gastent tout, & là où les larrons percent

28 Sermon I. De la vertu de la Foy & desrobent: mais faites vos thresors au ciel, là où la tigne & la rouillure ne gastent rien, & là où les larrons ne percent ni ne desrobent.

C'est pourquoy le troissesme terme de l'Apostre est celuy de permanente. Pron. 12.5. Les richesses terriennes se font des aisles, comme l'Aigle, dit l'Escriture,& s'en volent. Et quand l'homme les garderoit toute sa vie, preserué des accidents qui les ostent si souuét, lors qu'il 25.49 mourra il n'emportera rien, sagloire ne descendra point apres luy: mais le fidele a des biens qui non seulement l'accompagnent toute sa vie, mais desquels il entre en plus grande iouïssance par sa mort : voire des richesses, qui lors que ces cieux visibles & cette terre passeront, & que leur embrasement consumera tout ce que l'vniuers auoit de biens, demeureront sans atteinte & changement és cieux des cieux, c'est à dire au Paradis de Dieu, eternellement. Cheuance donques permanente à son possesseur plus que sa propre vie, plus que tous les esteats du monde où il habite, qui pour fermes

fermes qu'ils soyent sont suiects à chagement; voire plus que le monde & la
durec des siecles; comme Sainct Ican
dit, Que le monde passe & sa connoitife: 1. Ican a
Mais que celuy qui faict la volonté de
Dieu demeuvera eternellemet: C'est pourquoy l'Apostre en cette Epistre au cha.
suiuant, disant qu'Abraham demeura
comme estranger en la terre promise
habitant en des tentes, adiouste, qu'il
attendoit la Cité qui a sondement, de
laquelle Dieu est l'Architecte & le bassisseur.

Mais il faut encore remarquer és paroles de nostre texte, que les mots que nous traduisons, [ cognoissans en vous mesmes que vous auez vne meilleure cheuance] au texte original sont disposez de telle sorte, qu'on ne doit pas rapporter ce mot en vous mesmes, au mot de Cognoissare, mais au mot d'Anoir [ cognoissans que vous auez en vous mesmes vne meilleure cheuance.] Ce qui est aussi remarquable pour le but de l'Apostre; car il oppose les biens que les Hebreux auoyent en eux mesmes à ceux qu'ils auoyent eu hors

30 Sermon I. De la vertu de la Foy d'eux: ceux qu'ils auoyent eu hors d'eux auoyent peri, & comme choses exterieures leur auoyent esté rauis: mais les richesses celestes estans au dedans de nous, en nos entendements, & en nos cœurs, ne nous peuuent eftre rauies: Aussi cela verifie que cette cheuance est meilleure que la terrienne : car ce que nous possedons en nous mesmes est meilleur que ce que nous possedons hors de nous. Voyez donc ici, ô hommes, les vrais biens assauoir ceux du fidele, qu'il possede au dedans de son ame & de son cœur; comme il est dit au Pseaume 45. touchant l'Eglise de Dieu l'Espouse du Messie, que toute sa gloire, (assauoir la gloire de ses richesses & de ses ornemens) est au dedans, Et Sainct Pierre dit de l'homme caché qui est du cœur, qu'il est de grand prix deuant Dieu: Mais direzvous, l'Apostre dit, que nous auons cette cheuance és cieux; comment donc est-elle en nous mesmes? Le ref pons qu'elle est en nous melmes; premicrement entant qu'elle y est commencee pour estre accomplie au ciel;

Sur Hebr.ch.10.ver [.32.33.34. car le Royaume de Dien est dedans vous, dit Iesus Christ en Sain& Luc 17. & Sain& Paul nous explique cela quand ildit, Que le Royaume de Dieuest luftice, Paix & wye par le Sainct Esprit: Ouy, fideles, vous auez dedans vous les biens celestes en leurs premices; la lumiere de vos entendements, la pureté de vos cœurs, & la ioye que vous auez en vos consciences, sont vne partie de la gloire & felicité celefte: Ce que vous auez de la cognoissance de Dieu est desia la vie eternelle en quelque degré, comme dit Iesus Christ en Sainct Iean 17. Cette est la viceternelle de te cognoistre, Et Sain& Ican dit de celuy qu'il aime, Liean 4. qu'il a la vie eternelle habitant en soy. Secondement ces choses estás en nous font au ciel, entant que leur principe est au ciel : ce sont plantes dont les branches & les fruicts sont en nos cœurs, mais la racine demeure dans le ciel, affauoir en Iesus Christ, selon que dit l'Apostre Colos. Vous estes morts, & vostre vie est cachee auec Christ en Dies. Tour de mesme que le fidele es-philip.32 tant en la terre a sa conversation dans Epbes 2. le ciel, & est assis auec Iesus Christ és lieux celestes. En troisses me lieu, ces biens du ciel sont en nous mesmes au regard de la certitude de la soy, laquelle rend presentes à nos ames les choses essoignees & sutures: car la soy est la subsistance des choses qu'on es-

pere & la demonstration de celles

qu'on ne voit point.

Telle donc estant la cognoissance qu'auoyent les Hebreux de posseder en eux-mesmes vne meilleure cheuance, & celeste, ils auoyent pris en ioye le rauissement de leurs biens, ils ne l'auoyent pas seulement pris en patience sans s'affliger outre mesure & fans murmurer, mais ils s'en estoyent esiouis: merueilleux effect de la fov.& merueilleuse efficace des biens celestes, que dés que leur beauté a vne fois resplendi puissamment dans nos entendements, ils facent, que non seulement nous possedions nos ames en silence & patience, mais en ioye & en liesse. Ainsi est-il dit des Apostres Act. 5. Qu'apres auoir esté fouettez, ils s'en allerent de deugnt le conseil des Inifs, s'efionis[ans

Sur Hebr.ch.10.ver [32.33.34. ionissans d'anoir este rendus dignes de souffrir opprobre pour le Nom de lesus: Et Sainct Pierre dit au premier de sa premiere , Vous vous efronissez estans maintenant contriftez en diuerses tentations, s'il est convenable, afin que l'espreune de vostre foy vous tourne à honneur & louange quand lesus Christ sera reuelé : Et Romains 5. Nous nous glorifions és tributations en l'esperance de la gloire de Dieu,la dilection de Dien estant espandue en nos cœurs par le Sainet Esprit qui nous est doné. Ainsi voyez-vous, fideles, la verité de ce que dit l'Apostre Rom.8. Que nous fommes en toutes choses plus que vainqueurs par celuy qui nous a aimés; car fupporter l'affliction patiemment c'est la vaincre; puis que par cela nous empeschons qu'elle blesse nos ames & preiudicie à nostre salut : mais s'en esiouir est en estre plus que vainqueurs: puis que non seulement nous rendons ses efforts inutiles, mais en tirons du fruich; Et voila quant à la victoire que les Hebreux auoyent obtenu de leurs fouffrances. Maintenant faifons-nous en l'application, & confiderons encor

34 Sermon I. De la vertu de la Foy quelques doctrines qui resultent du texte que nous auons exposé.

#### APPLICATION ET DOCTRINES,

Erpremierement, si l'Apostre 2 exhorré les Hebreux de se ramenteuoir les jours precedents esquels Dieu les autoir soustenus contre de grands af-Sours: apprenons, mes freres, à ne rien mettre en oubli des effects passez de la prouidence diuine, soit de ses chastin ments, soit de son support, soit de ses delinrances. Chasque iour du passé nous donnera quelque enseignement, foir pour nous conucrair à Dieu & preuenir des ingements, foit pour nous affennemen la bonté. Et chaseun doit ici entreren consideration & du general de l'Eglife, & du parriculier. Du general, pour nous ramenteuoir les grands combass de fouffrances par lesquels Dien a faict passer son Eglise és premiers fiecles fous la puissance des Emparcurs Romains ; 80 ocux par la fquels il a faidt paffer nos ayouls en ce royaume, so fos fideles ailleurs, par la persocution

Sur Hebr.chap.10.00(1.32.33.34. 35 cution de l'Euesque Romain, asin que nous admirions la vertu de son Esprit en tant de martyrs qui ont triomphé du monde & de l'erreur, & defquels le fang a esté la semence des Eglifes presentes: & que nous celebrios sa bonté de nous auoir doné des jours de calme & de paix par la clemence & l'equité de nos Rois. Et quant au particulier: Regarde fidele soit en ta famille, foit en ta personne les iours precedents; n'as-tu pas soustenu quelque combat de souffrances & aduersitez que Dieu t'a enuoyees pour t'humilier, te chastier, resprouuer. Souuient'en continuellement pour te tenir humilié fous sa main, afin qu'il ne renouvelle ses chastiments : &s'il t'a enuoyé ses deliurances, & s'il t'a fortifié par son Esprit en patience & esperance, & t'a rendu victorieux des efpreuues & tentations; aye continuellement cette grace deuant les yeux pour l'en benir, & pour mettre de plus en plus ta fiance en luy pour l'aduenir. Et quand l'Apostre parle du combat de fouffrances, deuons-nous pas dire:

## 36 · Serm. I. De la vertu de la Foy

Done l'Eglise est ici bas militante, elle a ses combats en diuerses façons, elle les a au dedans, & au dehors; au dedans contre les pechés & conuoitisés charnelles; au dehors contre la croix & contre les erreurs & fausses doctrines des hommes: tellement qu'elle est tousiours aux prises auec Satan, ou interieurement ou exterieurement. Or si en cette vie sont les combats, en la vie à venir sera le triomphe & le repos. Si nous soussirons la haut glorisiés auec luy.

Aussi en ces mots, combats de souffrances, apprenons quels sont les combats de l'Eglise, quelles ses resistances, & quelles ses armes,& quelle sa victoire; ses combats sont des sousstrances, ses armes sont la patience, les prieres & les gemissements; & ses victoires sont de prendre en ioye le rauissement de ses biens & la mort mesme: Tels ont esté, ô sideles, les combats de Iesus Christ, & telle sa victoire, assauoir la sousstrance de la croix, dont aussi il est dit de ceux qui le suiuent Apocal. 12. qu'ils ont vaincu Satan par le sang de l'agneau Sur Hebr.ch.10.ver.32.33.34. 37 l'Agneau, & n'ont point aime leurs vies, mais les ont exposees à la mort.

Et quand l'Apostre nous represente outre les afflictions des Hebreux la part qu'ils prenoyent à celles d'autrui; n'estce pas pour nous apprendre la communion d'esprit que nous deuons avoir a-. uectous les Sainces, & le zele que nous denons auoir pour la cause de Dieu? A ce que, come dit le Prophete Amos, nous Ames 6. soyons malades pour la froissure de loseph, lors qu'elle se rencontre en quelque lieu de la terre. Que faites-vous donc, vous qui pendant la calamité de l'Eglise, vous abandonnez aux delices & voluptez, & yous mostroz intentibles aux afflictions de vos freres? Certes vous declarez par cela que vous renoncez à la communion du corps mystique de Christ: puis que (comme dit l'Apostre 1.Cor.12.) les membres one vn foin mutuel les vns pour les autres; & si queiqu'vn souffre tous les autres souffrent auec kui, si quelqu'vn efthonoxé, tous les autres s'en efiouissent.

Mais si nous voyons quelle est la conditionde l'Eglise en la terre, & la misere

 $C_3$ 

38 Sermon 1.De la vertu de la Foy

a laquelle elle est suiette selon la chair, voyons aussi qu'elle est assiste de son Consolateur le Sainct Esprit lequel la remplit de ioye par l'esperance des biens celestes: Et sur ce propos sont tres-dignes de remarque les paroles de l'Apostre 2. Cor. 8. Freres, nous vous saisons scanoir la grace de Dieu donnee aux Eglises de Macedone, c'est qu'en grande espreune d'affliction, ils ont eu abondance de ioye, Et l'Apostre monstre cette grace en sa personne, quand il dit 2. Cor. 6. Nous sommes contristez, d'toutes soit tous possedans toutes choses.

Et ici nous apprenons quelle est la vraye ioye, non celle qui a pour principe la chair & le sang, mais celle qui prouient de l'illumination celeste de nos entendements: non celle qui a pour cause & motif la iouissance & possession des biens terriens, mais celle qui a l'esperance d'une meilleure che-uance és cieux, & qui est permanente: Aussi celle-là manque souuent: mais celle que lesus Christ a donnee à ses si-deles a lieu mesme dans la croix, dans

Sur Hebr. ch. 10. verf. 32. 33.34. 39 les ruines & les aduersitez. Ne venez pas, mondains, nous faire cas de vos ioyes, nous en auons de mieux fondees que vous, & comme mieux fondees, aussi plus grandes, voire, dit l'Estripus re, inenerrables & glorienses, lesquelles ipiers.
Philipp.4. Surpaffent tout entendement.

Et sur ce mot de l'Apostre, sçachans que vous auez vno meilleure chevance és cieux, ac vous estonnerez-vous point, que l'Eglise Romaine enseigne que le fidele ne puisse estre affeuré de son salut? par cela elle nous oste le moyen de nostre consolation dans les aduerfitez : car quelle fera ma soye par toures les tribulations de la vie, fi ie doute de ma felicité futute? Mais quelle ne sera pas ma point & mon angoisse, si dans les misères prèsentes, ie suis en crainte de tomber à pres cette vie en des tourments intnarrables & eternels? Remarquez donc contre la doctrine des doutes, le mot de sçachans, c'est le mot que l'Apostre employe. 2. Cor.5. Nous sçauons, dit-il, que si cette loge de nostre habication terrefre est destruite, nous

40 Sermon I. De la vertu de la Foy auons vne maison eternelle és cieux. De mesme Sainct Iean au cinquiesme de sa premiere, Qui a le Fils a la vic, le yous escri ces choses à vous qui croyez au Nom du Fils de Dieu, afin que vous sçachiez que vons anez la vie eternelle. Et rapportez à cela la certitude qu'a proposee nostre Apostre au chapitre 6. de cette Epittre, disant que nous tenons l'esperance comme une ancre ferme & seure de l'ame penetrante iusqu'au dedans du voile, où lesus Christ est entré, comme auantcoureur pour nous. Mais aufsi sur ces mots que les Hebreux anoyét pris en ioye le rauissement de leurs biens, iugeons fi nous nous trouuons en la disposition des Hebreux; ou si pos consciences nous convainquent d'estre si charnels & terriens que nous aurions grand' peine de porter en parience le rauissemet de nos biens pour l'Euangile, combattons-en la cause, assauoir l'auarice & l'amour du monde auquel nous nous abandonnons : crucifions dedans nous cette passion qui est la source de tous maux, & par laquelle nous preferons les commoditez

Sur Hebr.ch.10.vers.32.33.34. 41 tez de cette vic mortelle à la souueraine & eternelle felicité. Et ici prions Dieu qu'il nous illumine par son Esprit, & nous face voir la vanité des choses de ce siecle, & la verité des biens du Royaume des cieux, & peser combien est preferable ce qui est eternel &permanent à ce qui ne fait que passer. Vous estes,ô hommes, si exacts en vos affaires & en vos comptes, supputans toutes choses, & en estimant la iuste valeur, & ici sera-il dit que vous prendrez des biens imparfaicts, meslez de beaucoup de defauts, & outre cela perissables, pour vne felicité parfaite & permanente? Considerons donc, mes freres, que toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe, l'herbe eft sechee & sa fleur est cheute: Et regardons à l'opposite vne couronne incorruptible de vie que Dieu presente à ceux qui le seruent. Voiez, mondains, que vos plaisirs se vont terminer en tourments, & vos richesses en ruine eternelle, & vous conuertissez à Dieu pour iouir des plaisirs & des biens qui sont en la dextre de Dieu pour iamais,

Et nous, mes freres, regardons fixement en la face de Iesus Christ la gloire de Dieu & les richesses de son heritage, & dés à present nous receurons des premices & des commencements de cette selicité en nous mesmes, iusques à ce que nous en receuions l'accomplissement & la persection au Paradis de Dieu en toute selicité & gloire, en la compagnie des Saincts Anges & des esprits bien-heureux.

Ainst soit-il.

Prononcé le 16. Iuillet 1634.

SERMON